

Numéro 3
Février 2006



Les cimaises du Queen

Paris, 2 février 2006 - «soirée de la Création»

Bravo à Denis et Martin pour leur travail, et merci à Léa et Lorenzo pour l'organisation!



Vous avez été nombreux à découvrir webphotomag en janvier, le nombre de vos visites a doublé et c'est un bel encouragement pour le futur. Coté technique, un nouveau serveur a été mis en place, plus puissant et avec plus de bande passante, de ce fait le magazine devrait être téléchargé plus vite pour ceux d'entre vous qui ont une connexion rapide. Nous en avons profité pour compresser webphotomag un peu moins et vous offrir ainsi plus de détail dans les photographies, plus de qualité. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de votre avis sur cette augmentation de la taille de fichier. C'est de vos commentaires dont nous avons le plus besoin, à ce stade, n'hésitez pas à nous contacter pour nous dire ce qui vous plaît, ce que vous aimeriez trouver en plus, ce qui vous chiffonne, ou ce qui vous énerve carrément ! Dites nous tout !

Pour chaque numéro, je me donne une piste à suivre pour trouver les quatre photographes participant. Cette fois-ci, l'idée s'imposa à moi de présenter des femmes photographes. Une idée que j'écartais au premier abord : réunir les femmes à part, c'est aussi séparer. Mais l'idée restait. Peut-être était-ce d'avoir visité l'exposition Diane Arbus au V&A museum de Londres, ou était-ce de réaliser

que les trois lauréats de la Bourse du Talent 2005 étaient des lauréates... En tout cas, la photographie, malgré sa réputation macho, est pratiquée et appréciée par un grand nombre de femmes. Alors, en fin de compte, pourquoi pas un numéro au féminin ?

Pour commencer, nous nous abandonnons avec Marie-Laure Vareilles dans la volupté des plis et des couleurs de saries Indiens. C'est toute la manière de voyager de Marie-Laure qui s'exprime dans ces photos, son intérêt pour la culture du pays, percer le voile, le voir. Pour ma part, c'est d'abord par ses photo-montages que j'ai fait sa connaissance, assemblages surréalistes de murs et de lieux de rêve, mélanges de l'ici et de l'ailleurs. Je vous invite à aller les voir sur son site ensuite, admirer sa manière de montrer comment le voyage persiste en soi, chez soi.

«Chez soi», c'est une des facettes de ce qu'explore Aurore Valade dans la section suivante. Aurore est la lauréate de la 26ème Bourse du Talent, sur le thème du portrait, pour le travail dont est tirée la série présentée ici. Ses photographies ne s'apprécient pleinement qu'en ayant l'opportunité de scruter un tirage grand format tant il y a de petits détails. La description est méticuleuse dans ses portraits,

mais portraits de qui ? Avec la théâtralisation, on passe de la personne au personnage, et avec le décors qui prend une telle importance, du personnage à la «figure», objet parmi tant d'autres...

Pour continuer, direction la Finlande avec Heli Huhtala qui nous présente une histoire de fantôme. Ce que j'aime chez elle, c'est son attitude à la fois spontanée et recherchée dans la photographie. Spontanée parce que ses images sont simples et immédiates. Recherchée parce qu'elles sont toujours l'expression d'un sentiment profond et vrai.

Pour conclure, beaucoup plus au sud, Marina Cano nous présente le bord de mer Espagnol dans des couleurs de ciel et des mouvements de mer qui éclairent ce mois de février !

En fin de magazine, nous inaugurons le concept d'une question posée au forum, ou plutôt d'une base de réflexion proposée à la discussion. Maintenant que le forum est réparé, profitons en pour interagir !

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

editor

jmuffat@webphotomag.com

Henri Cartier-Bresson : portraits

à la fondation Henri Cartier-Bresson

<http://www.henricartierbresson.org>

Du 18 janvier au 9 avril 2006, on peut s'intéresser à l'oeuvre d'Henri Cartier-Bresson sous l'angle du portrait. On y voit une centaine de portraits où se côtoient personnalités et inconnus, photographies célèbres et inédites.

On y rencontre Roland Barthes entouré de fiches, dossiers et classements ; une concierge cerbère ; Miró illuminé d'une idée ; un vieux juif à Varsovie ; Georges Duhamel, ses pieds en exergue ; un portrait au crayon ; un cigare brandit par Marcel Duchamps... Et dans tous ces portraits, une même concentration apaisée, une forme de sérénité méditative, une invitation à se taire et penser.

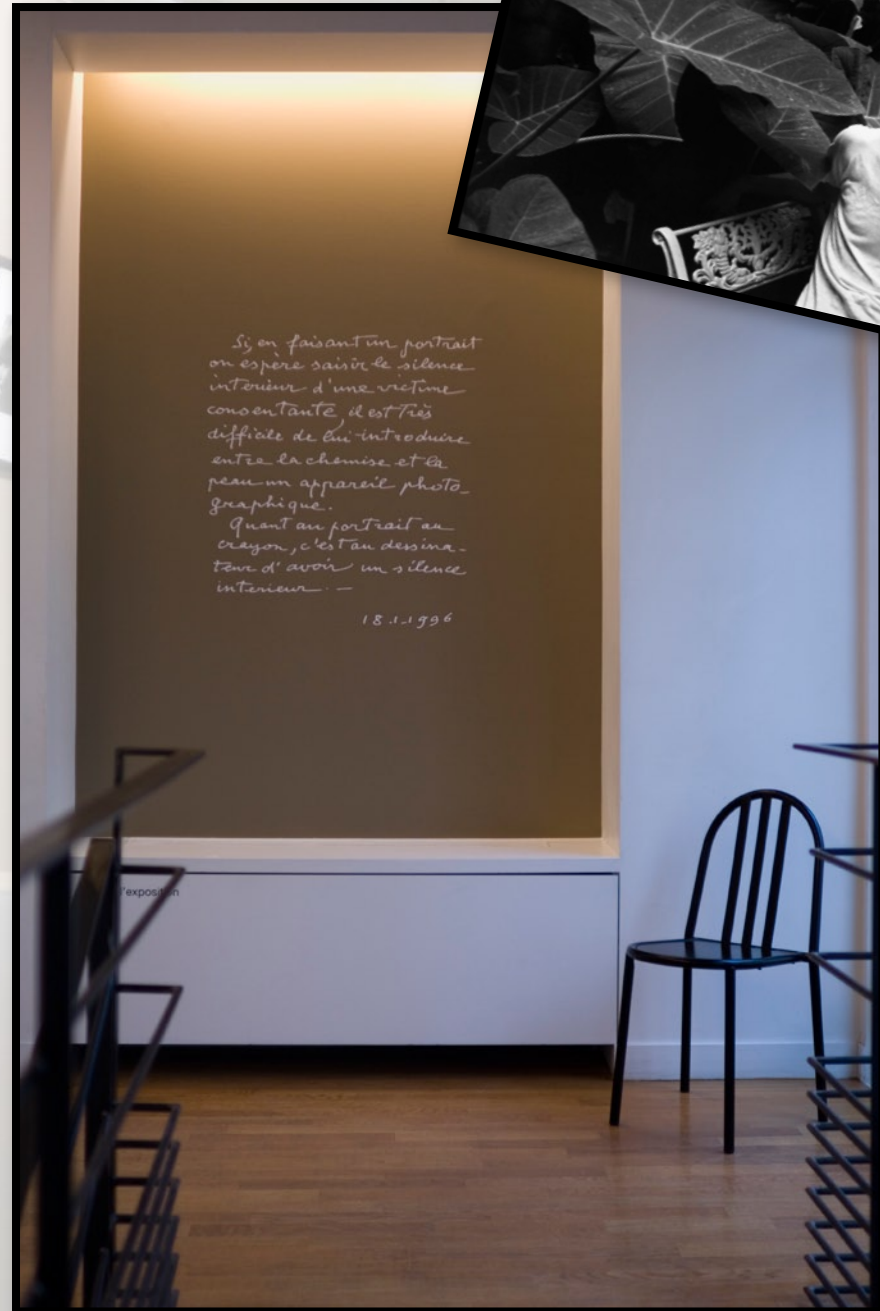
Fondation Cartier-Bresson - 2, impasse Lebourg - 75014 Paris
contact@henricartierbresson.org

Horaires

mer-dim : 13:00 à 18:30 - sam : 11:00 à 18:45 - Nocturne le mercredi jusqu'à 20:30
Fermé les lundi, mardi et jours fériés

Tarifs

5 € Adultes - 3 € Etudiants, chômeurs, moins de 26 ans, plus de soixante ans
Gratuit pour les amis de la fondation
Gratuit en nocturne le mercredi (18:30 - 20:30)

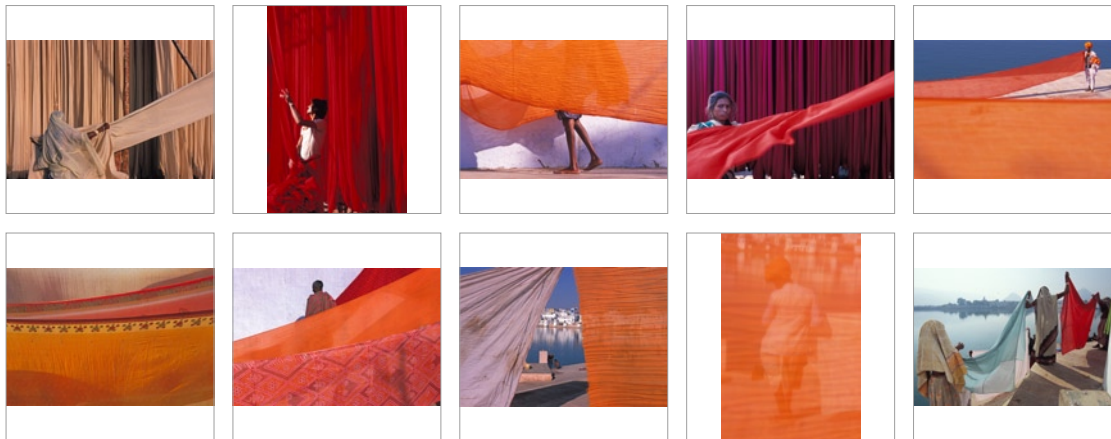


© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

Inde : couleurs et transparences

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



1986, premier contact avec l'Inde ; premières émotions, premiers clichés.

Au cours des différents voyages dans ce pays, un fil conducteur s'impose : la couleur, le mouvement et les transparences associés aux saris pour les femmes, aux turbans pour les hommes.

Turbans & saris - 1

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saris - 2

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saries - 3

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saries - 4

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saries - 5

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saris - 6

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saries - 7

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saries - 8

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saries - 9

Marie-Laure Vareilles

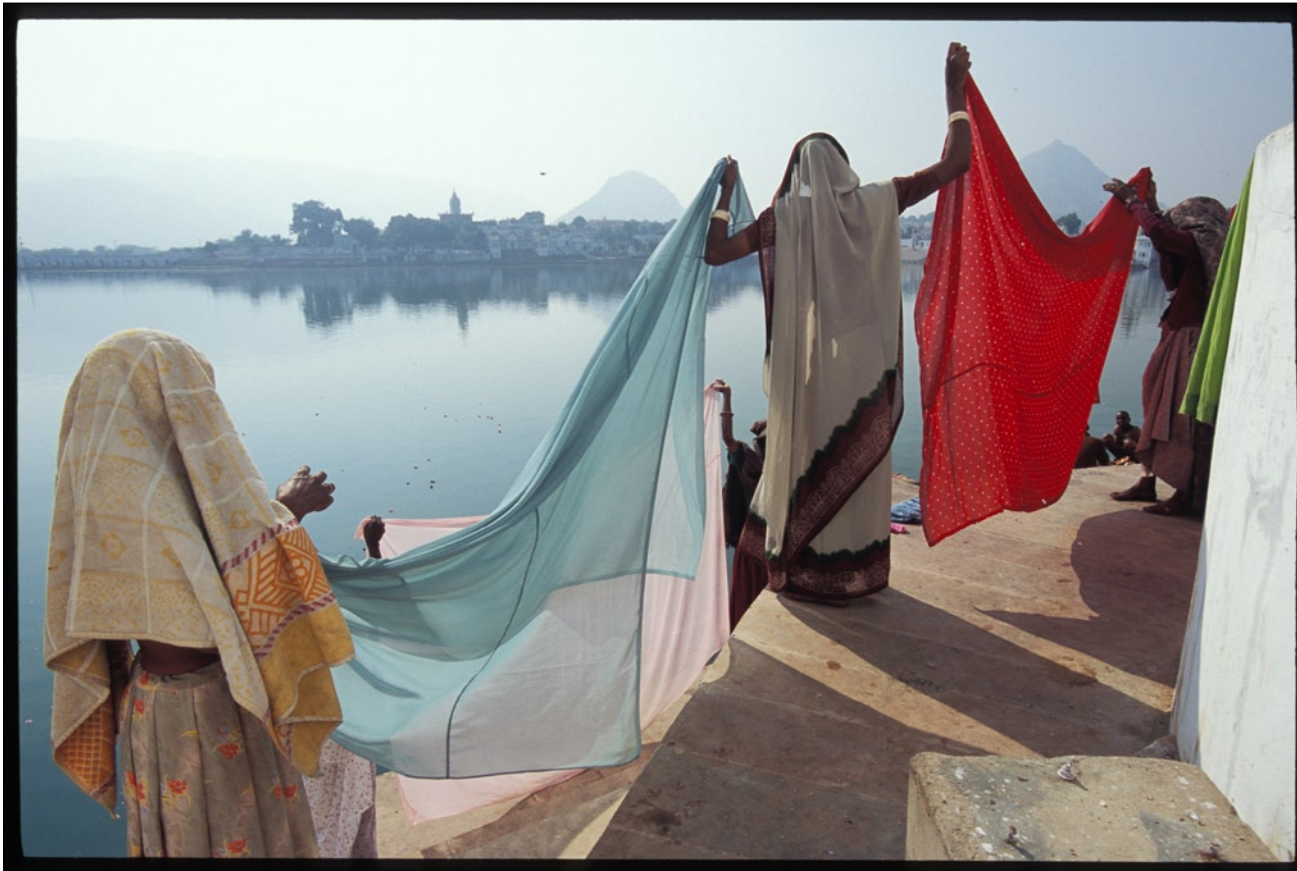
<http://www.artphotomailo.com>



Turbans & saris - 10

Marie-Laure Vareilles

<http://www.artphotomailo.com>



webphotomag : C'est quoi la photo, pour Marie-Laure Vareilles ?

Marie-Laure Vareilles : C'est grâce ou à cause des voyages que je me suis mise à la photo ; l'opportunité de voir des cultures différentes m'a donné envie de les partager. Un appareil photo autour du cou j'ai commencé à immortaliser ce que mes yeux voyaient. Je me suis rendue compte au fil des années combien est précieux ce témoignage car, depuis 20 ans, le monde n'a cessé d'évoluer : ce qui était ne sera jamais plus, seules mes diapositives en ont gardé la mémoire visuelle. Ce témoignage révèle, combien sont différentes et riches, les cultures, au sein de chaque pays visité.

Ces deux passions cohabitent, la photo entraîne le désir de voyager, de voir du nouveau, d'immortaliser les beautés incroyables de notre planète et de les partager. La photo suscite le rêve, la poésie, raison pour laquelle j'ai commencé à faire du montage photo, afin de prolonger un peu plus loin le voyage.

WPM : Tu as été un peu partout dans le monde, mais c'est vers l'Inde que tu es retournée le plus souvent, pourquoi ?

MLV : Au fur et à mesure des années, je me suis rendue compte de ce que voulait vraiment dire le mot « mondialisation » en voyant apparaître un peu partout des Mac-Do, des enseignes Coca-Cola, et surtout des antennes paraboliques dans les villages les plus reculés qui ne bénéficient pas même de l'eau courante. L'Inde a bénéficié de la même évolution, bien sûr, mais elle résiste à sa manière aux influences des « pays riches ». Sa culture millénaire, la prégnance des religions ainsi que du système des castes (même abolit depuis longtemps) lui permettent à la fois d'évoluer mais aussi de rester fidèle à ses coutumes, ce qui, me semble-t-il, n'est pas le cas partout. Cette richesse, les couleurs que l'on retrouve partout dans le quotidien, et ces différences m'ont incitées à revenir souvent dans ce pays.

WPM : C'est un peu comme une quête de l'identité de l'autre, de sa beauté ?

MLV : L'autre me semble d'autant plus riche à mes yeux de photographe lorsqu'il est, qu'il pense, qu'il s'habille... différemment. Le travail sur les saris et les turbans commencé en Inde est résolument tourné vers la couleur, le mouvement. L'approche se veut esthétique et graphique. Voir sécher à plat

ou dans la lumière ces longueurs de tissus m'a toujours fasciné. Chaque cliché est un instantané, une histoire.

WPM : Comment se présentent les prochaines années ?

MLV : J'espère continuer à voyager. Voir, encore de nos jours, des populations qui ont un mode vie différent est un véritable cadeau. Je suis sur le point de partir aux Philippines, à la fois pour les paysages, la nature ainsi que la population. Ces derniers voyages (je rentre du nord Vietnam), seront l'occasion d'enrichir mon site où j'essaye de montrer ce travail. Et d'ici quelques mois, ce sera aussi l'occasion d'aborder la partie plus artistique de mon travail en créant de nouveaux montages avec les derniers clichés.

Intérieurs avec Figures

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Même si chacune s'habille selon sa condition, il y a encore là un jeu. L'artifice comme l'art se situe dans l'imaginaire. Non seulement gaine, soutien-gorge, teintures, maquillages déguisent corps et visage, mais la femme la moins sophistiquée, dès qu'elle est «habillée» ne se propose pas à la perception : elle est comme le tableau, la statue, comme l'acteur sur la scène, un analogon à travers lequel est suggéré un objet absent qui est son personnage mais qu'elle n'est pas. C'est cette confusion avec un objet irréel, nécessaire, parfait comme un héros de roman, comme un portrait ou un buste, qui la flatte ; elle s'efforce de s'aliéner en lui et de s'apparaître ainsi à elle-même pétrifiée, justifiée.

Simone de Beauvoir, «le deuxième sexe».

Intérieur I

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur II

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur III

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur IV

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur V

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur VI

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur VII

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



Intérieur VIII

Aurore Valade

<http://www.photographie.com/?pubid=103042>



webphotomag : Qu'est-ce que la photo, pour toi?

Aurore Valade : Comme je n'aime pas cette question je vais répondre par une pirouette : «Vous croyez photographier telle chose par plaisir, en fait c'est elle qui veut être photographiée, vous n'êtes que la figure de sa mise en scène, secrètement mû par la perversion auto-publicitaire de ce monde environnant.» Cette citation de Jean Baudrillard («Illusion, désillusion esthétiques») présente le photographe pris au piège d'un monde qui veut être photographié. Sans commentaire...

WPM : Au départ, en regardant ton travail, j'ai eu l'impression que tu parlais du rapport mère-fille. Dans nos discussions, tu as dit que tu parles de la femme, et en particulier de la séduction. Y-a-t'il quelque chose de paradoxal ou vois tu tout cela comme lié?

AV : Mon travail joue sur les liens, les redondances, les correspondances. Je travaille sur des liens corps-décor et mène une recherche de correspondances formelles. Je vais ainsi concevoir l'image en terme d'agencements pour que les corps des personnages et les objets qu'ils possèdent se renvoient les uns les autres.

Mais dans ce travail je suis tout particulièrement sensible aux liens affectifs qui unissent mes personnages (une femme et son chien, une mère et sa fille, etc...). C'est pour cela que je travaille uniquement dans des univers familiaux ou avec des amis très proches les uns des autres. L'omniprésence du rapport mère-fille vient de mon intérêt pour la représentation des femmes et les stéréotypes qui y sont liés. Les femmes sont mes modèles privilégiés parce qu'elles sont assimilées à la séduction, aux parures et autres artifices, à la «stratégie des apparences». Mes photographies tentent de jouer sur cette séduction, cet attrait du féminin.

WPM : Tu parles, ailleurs, du moment «avant qu'on prenne la photo», ça m'a fait penser à une citation fameuse de Barthes, dans 'La Chambre Claire' : «Très souvent (trop souvent à mon gré) j'ai été photographié en le sachant. Or, dès que je me sens regardé par l'objectif, tout change : je me constitue en train de poser, je me fabrique instantanément un autre corps, je me métamorphose à l'avance en image. »...

AV : Dans ces photographies il y a en effet des moments qui sont déjà constitués en tant qu'images, mes modèles sont déjà des images d'eux mêmes.

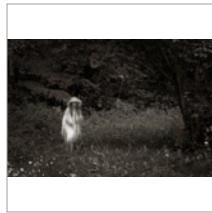
C'est pour cette raison que j'appelle mes modèles une fois photographiés «figures» ou «personnages» en référence au théâtre et au jeu de l'acteur. Mon travail n'a pas la prétention de faire des portraits «psychologiques» de mes modèles mais des portraits de «personnages». La photographie est alors la mise en scène du désir de chacun, une mascarade à laquelle on pourrait croire.

Pourtant il y a des «incidents». L'incident est ce moment avant l'image, quand tout n'est pas tout à fait prêt à être photographié. C'est l'«avant que la photo soit prise». Les trois premières images de cette série en sont emblématiques. Il y a toujours un personnage qui fait image, qui est présent dans son rôle et d'autres personnages qui s'en préoccupent : une grand mère apprête sa petite fille, une fille apprête sa mère, une femme apprête son chien. Ce sont des images incomplètes où des personnages échappent à la photographie parce qu'ils ne sont pas encore prêts à être photographiés. Pour mes modèles se sont des images «ratées» parce qu'elles ont été prises trop tôt...

Mon Fantôme

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Elle

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Il y avait une fille

Sous les Chaînes

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>

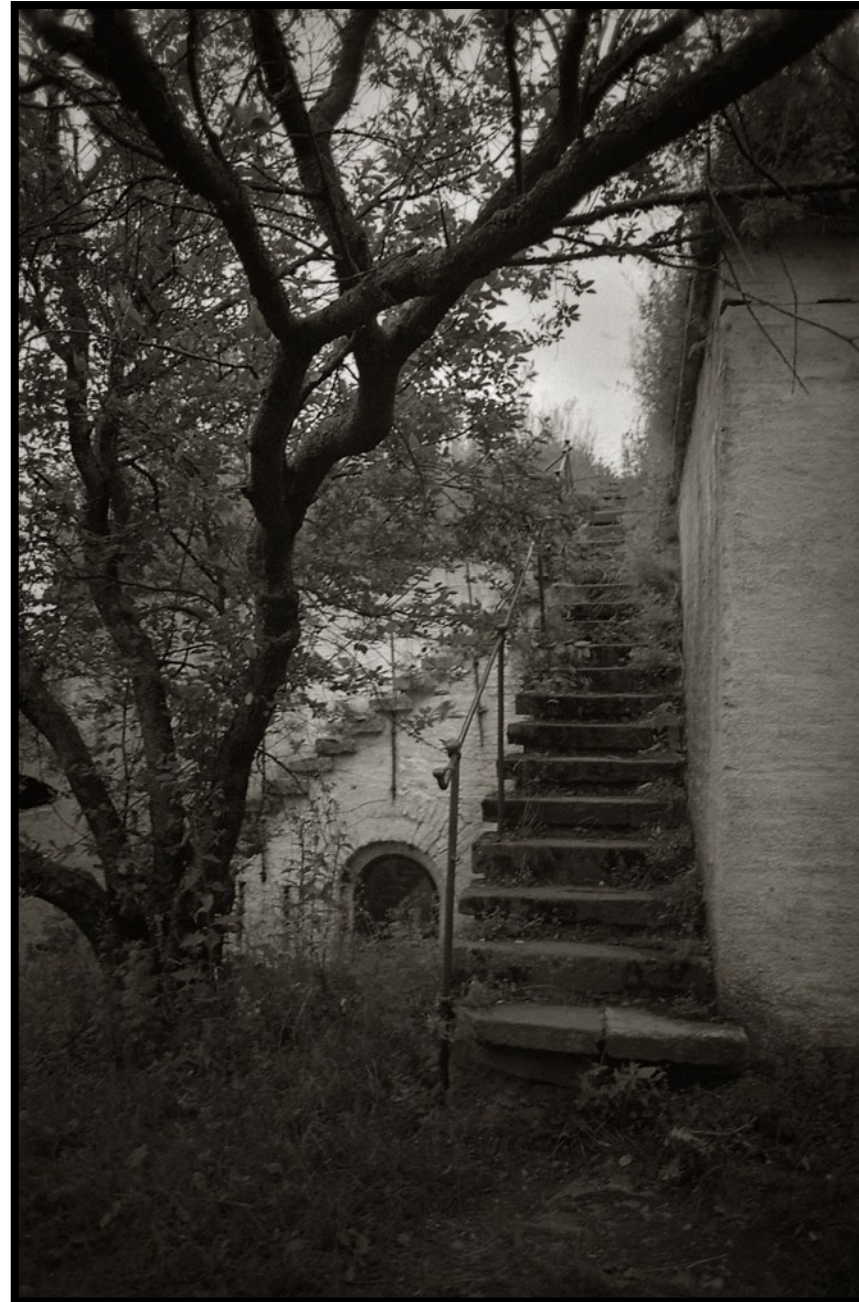


Qui portait la souffrance d'une grande perte

Les Escaliers

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Le jour où je l'ai rencontrée, le ciel était sombre et couvert. Elle descendait des escaliers.

A la Rencontre

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Dès l'instant où je l'ai vue, j'ai senti qu'elle cherchait mon contact. Le temps était comme arrêté, le monde alentour comme disparu.

Au Jardin

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Alors je l'accompagnais dans ces endroits qu'elle avait aimé, autrefois.

Vers Moi

Heli Huhtala
<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Je ressentais sa peine, sa douleur et son desespoir.

Suivre

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Parfois, je la voyais presque nettement

Errance

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



et parfois elle n'était qu'une ombre du passé.

Départ

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Elle dit que je ne pouvais la suivre là où elle allait. J'aurai tant voulu l'accompagner mais il en était autrement.

Les Portes

Heli Huhtala

<http://www.kuvakonttuuri.fi/>



Après qu'elle soit partie, je senti mon coeur brisé par le sentiment de ne pouvoir ni l'oublier elle, ni sa peine. Parfois, je me demande qui elle était et, parfois, si ce n'était qu'un rêve. Quelle était la nature de ce lien si fort entre nous ?

Et peut-être n'était-elle qu'une facette de moi-même.

webphotomag : Qu'est-ce que la photographie, à tes yeux ?

Heli Huhtala : De manière générale, c'est bien sûr la capture d'instant. Sur une photo, le temps est arrêté et l'on peut se poser la question de ce qui se passe ensuite (si la photo raconte une histoire). D'ailleurs, je crois que toute bonne photographie a une histoire en elle et c'est à l'oeil du spectateur de la voir.

Dans mon cas, la photographie est une manière de réaliser mes rêves (dont ceux de l'enfance) et d'exprimer mes sentiments. A travers la photographie, je peux vivre dans mes rêves, mes espoirs et les faire se réaliser.

Quand je prends des photos, je inscris en chacune mes sentiments, amour et haine, mes espoirs, le secret de mes rêves et mes peurs les plus profondes.

WPM : Il y a une tradition assez longue de photographies de fantômes, comment en es tu arrivée à t'intéresser à ce genre ?

HH : Je n'avais pas pensé que les fantômes aient été photographiés, mais bien sûr, cela a été fait. Je crois que tout a déjà été photographié et qu'il est

difficile de trouver quoi que ce soit d'encore neuf et cela ne me gêne pas, je continue à prendre des photos de ce dont j'ai envie.

J'ai toujours aimé les fantômes, les fées et les vieilles maisons où l'on peut presque sentir la présence de ceux qui y habitaient longtemps auparavant. Mon esprit à toujours été hanté de quelques fantômes. Il y a deux ans et demi, j'ai proposé à ma fille de mettre le vieux chapeau blanc et de porter l'ombrelle que nous avons trouvée dans la petite maison de campagne de ma belle-mère. On était dans le jardin et l'espace d'un instant, quand je l'ai vue assise sur ce vieux banc blanc lui aussi, j'ai su que j'en ferai un fantôme. C'est la manière dont mes photos s'imposent à moi.

WPM : Ta fille est ton modèle préféré. Comment se passe votre collaboration, chacune d'un côté de l'objectif ?

HH : En fait, c'est très facile. Je l'ai photographiée pendant tant d'années qu'elle sait très précisément ce que je recherche et je peux la diriger très précisément. Elle est très coopérative même si, parfois, ça lui casse un peu les pieds et qu'elle ne m'autorise qu'à prendre un cliché ou deux. Parfois

je n'ai que trois minutes pour prendre la photo que je souhaite...

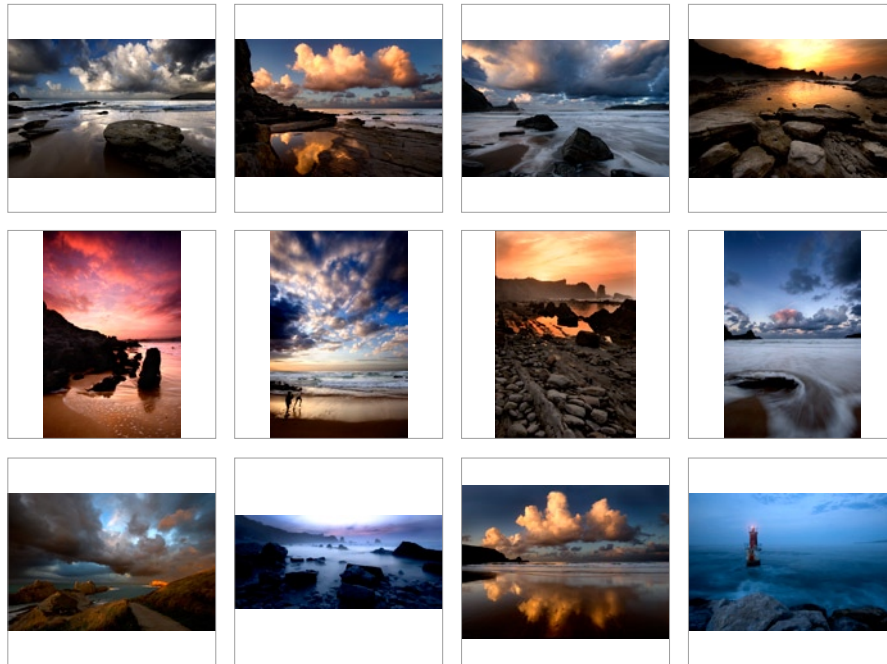
WPM : Ici, le fantôme semble au départ être comme un ancêtre pour, au bout de la série, se révéler être toi-même tout «en réalité» étant incarné par ta fille. Tu parles autant des vivants que des fantômes, n'est-ce pas ?

HH : Tout cela est vrai. Le fantôme est mon ancêtre, moi-même et ma fille à la fois. Le même sang coule en chacune et nous sommes un. Mais peut-être, le fantôme n'est-il que moi-même, mes sentiments, mes pensées et mes rêves. Il y a le fait que tout ceci s'exprime ici en un fantôme, comme si certains espoirs ne peuvent simplement pas se réaliser dans la réalité. Ils restent enfouis dans nos esprits, aussi flou et brumeux qu'un fantôme. Espoirs qui s'envolent dans les airs... Cette histoire vient du fond de moi, ma fille intervient en tant que modèle... Je peux annoncer que je compte donner une suite à cette série et que j'en serais moi-même le modèle.

Cantabria

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



je dédie ces photos à mon père.

Cantabria 1

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 2

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 3

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 4

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 5

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968





Cantabria 6

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968

Cantabria 7

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968





Cantabria 8

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968

Cantabria 9

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 10

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 11

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



Cantabria 12

Marina Cano

http://www.photo.net/photodb/user?user_id=997968



webphotomag : Qu'est-ce que la photographie, pour toi ?

Marina Cano : C'est un mode de vie. C'est la manière dont je vois le monde. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'elle me permet de percevoir les choses autour de moi avec plus d'intensité : les objets, les détails, le mouvement, les formes, l'arrangement des choses et surtout la lumière ! C'est par plaisir que, tous les jours, je sors prendre des photos. Je crois que je suis une mordue...

Je me suis intéressée à la photo depuis que je suis une petite fille quand, avant de m'emmener au collège, mon père me réveillait tôt le matin pour aller contempler les tempêtes d'hiver. Ensuite, je le regardais avec fascination quand il développait ses photos dans son labo.

C'est depuis cette époque que je suis passionnée par la nature et la photographie. Je suis musicienne aussi, une manière merveilleuse et artistique de communiquer. Mais c'est quand même l'appareil

photo qui me permet le mieux d'exprimer mes sentiments.

WPM : Tu photographies principalement des paysages et des animaux, deux manières très différentes de photographier. Comment réussis-tu les deux ?

MC : C'est parce que j'adore les deux. Les paysages, leur étendue, leur chaleur ou leur atmosphère mystérieuse. Les animaux, ravissants mais sauvages, aussi. Et je n'ai pas encore été en Afrique... Ce sera mon prochain voyage.

Près de chez moi, il y a un petit zoo et surtout la réserve de Cabárceno, un paradis spectaculaire pour la faune où vivent en semie-liberté des animaux des quatre coins du monde. C'est ma résidence secondaire !

S'il fait gris, je vais à Cabárceno, la lumière se prête bien aux portraits d'animaux. Si le ciel est bleu avec de beaux nuages, je vais sur la côte, pour la lumière

du coucher du soleil. Quelle chance d'être née et de vivre en Cantabria !

WPM : Crois-tu arriver à toujours prendre des photos de la côte, n'as-tu pas peur qu'un jour l'inspiration se tarisse ?

MC : Je crois que je pourrais prendre des photos tous les jours du même endroit, de la même plage, et qu'elles seraient toutes différentes. Il y a une plage, près de chez moi, que j'ai photographiée presque tous les jours pendant un an et chaque photo est différente parce que chaque minute la lumière est différente.

Quant à l'inspiration... Je suis persuadée que je n'en manquerai jamais. Parfois elle est peut-être plus faible, mais elle ne disparaît jamais vraiment.

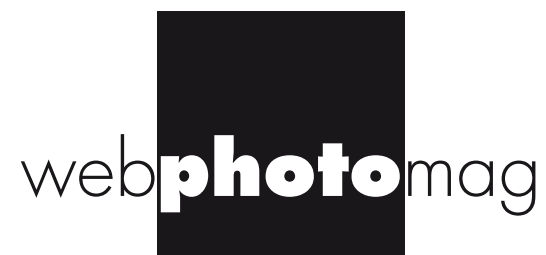
Question au forum



Aurore Valade : dans ma sélection de 8 images, aucun homme n'apparaît. Je m'intéresse en fait plus aux jeux de séductions (à la séduction par et avec l'image), à l'apparat, aux parures et il s'avère que les femmes sont dans ce domaine particulièrement à l'aise. La femme est un prétexte à la séduction et aux stéréotypes.

Rejoignez-nous sur le forum pour discuter de cette photo et ce commentaire d'Aurore...

Rendez-vous sur www.webphotomag.com/forum



publié par webphotomag SARL au capital de 8000€ - Tour de l'Horloge - 4, place Louis Armand - 75012 PARIS - France

Contenu copyright ©2005 webphotomag and les photographes respectifs, tous droits réservés.

L'impression est autorisée pour usage personnel, toute autre reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation écrite de webphotomag.